BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1907.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures A. M.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger, pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	.....	.....
Davenport	10	15	.....	.....
Saint Louis	32	30	.....	.....
Memphis	32	33	.....	.....
Helena	44	42	.....	.....
Vicksburg	44	45	12.1	—0.1
Natchez	....	46	13.6	*0.2
Red River Landing	....	17	.....	.....
Baton Rouge	....	35	7.2	.....
Donaldsonville	23	28	5.2	*0.1
Nouvelle Orléans	9	16	4.6	*0.2
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	33	.....	.....
Melville	....	31	11.4	.....
Morgan City	....	8	2.5	.....
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	.....	.....
Kansas City	....	21	.....	.....
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	.....	.....
Cincinnati	45	50	.....	.....
Louisville	....	28	.....	.....
Evansville	....	35	.....	.....
Cairo	44	45	.....	.....
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	.....	.....
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	.....	.....
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	.....	.....
Little Rock	....	23	.....	.....
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	.....	.....
Fulton	20	28	21.0	.....
Shreveport	21	29	9.9	*9.8
Lake End	....	....	.....	.....
Alexandria	32	33	2.4	*0.1
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	6.7	.....
Monroe	....	....	2.6	0.0

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Isaac Bell à Porthenia Sadler, Wm Miller à Ernestine Dalon, Thomas Walker à Velna Anderson, W. J. Jenkins à Violetta Williams, Alonzo G. Smith à Alice Iseman, Robt L. Browne à Effie Eason, Wm H Boyle à Annabel M. McOniston, Philip D. Stefano à Agnes Hauch.

NAISSANCES.

Mmes Wm Berry, un garçon; Edward Prados, une fille; Edward Martinez, un garçon; Wm W. Woolfolk, un garçon; Salvatoro Russo, une fille Peter Roose, un garçon; James Royl, une fille; Michel Martello, une fille; Jacob Miller, un garçon; Salvatore Navara, un garçon; Ferdinand Gaspard, une fille.

DÉCÈS.

Rév. Andrew J. Keenan, 20 ans, Denver, Colo.; Hy Esneault, 32 ans, 3119 N. Rempart; Kate Kennedy, 44 ans, Hôpital de Charité; Mme Pierre Saucier, 30 ans, Hôpital de Charité; Louis J. Rey, 93 ans, 166 rue N. Robertson; veuve Anne Henderson, 64 ans, 1365 Annette; Paul Delaney, 52 ans, 1532 St Ferdinand; Louis Perreau, 44 ans, 832 St Louis; Isabel Waynes, 4 mois, 735 Dauphine; Richard King, 30 ans, Mississipi; A. J. Monier, 7 mois, 1321 St Ferdinand; Margaret White 47 ans, 247 Hillary; Emile Beaulieu, 36 ans, 1026 Bourgogne.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Gustave Janet vs Urene Neta, demande de divorce.

Adèle Bieber vs Jacob F. Scharfenstein, séparation de corps et de biens.

Anthony Cardona vs German American Savings Bank and Trust Co., réclamation de $1600.

Hy J. Schenck vs Geo Peters et al., réclamation de $277.37 sur des billets.

S. V. Petersen vs Murphy Lumber Co. & La. Export Lumber & Box Co., réclamation de $1,050.05 sur un contrat.

Anna Costure vs Jules Marsaud, annulation de mariage.

Demandes d'émancipation:

Ethel Steen, Laura I. Hynes.

Deuxieme Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Emile Conrad, actes de violence: Arthur Brittnacher, larcin.

Acquitté:

Frank Mocardes, enlèvement.

Condamnations:

Hy W. Roberts, Jos. Larochet, larcin, 12 mois de prison chacun.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

P. A. la France à la ville de la Nouvelle-Orléans, portion, South, Walnut, Front et propriété Foucher, $325.

M. P. Doullut à la même, 2 terrains, Dauphine, Bourgogne, Lizardi et Egana, $—.

Vve Hy Lagardere à la même, 2 terrains, Jollet, Maple, Cambronne et Burthe, $1,100.

La Grève continue.

L'opiniâtreté est grande de part et d'autre, les agents de navires faisant travailler les hommes venus du dehors et les grévistes se croisant les bras et se cantonnant dans l'oisiveté.

A Westwego hier matin, les *strike-breakers* ont été mis au travail très tôt; aux Stuyvesant docks aussi ils ont travaillé. Des hommes nouveaux sont arrivés en ville et ont été employés au chargement des chars du Southern Pacific.

Tous les navires dans le port ont été chargés et déchargés par leurs matelots. Le plaisant se mêle parfois au grave. Ainsi, les matelots qui sont bien intentionnés assurément, ne sont pas tous très habiles, et nombre d'entre eux ont laissé tomber à l'eau en les chargeant sur les navires des douves qui se vendent quinze dollars le cent.

Les grévistes qui les regardaient travailler avec un intérêt qui se convoit, ont recueilli ces douves et en ont fait commerce, les vendant quinze dollars le cent; peu délicats messieurs les grévistes!

Les premiers *strike-breakers* venus en ville, sont toujours ici faisant de vieilles semelles, et ne sont pas un ornement pour la Nouvelle-Orléans. M Behrman, nous l'avons dit, a voulu que la compagnie de l'Illinois Central qui les a amenés les renvoyât; mais l'avocat de la compagnie craint que cela ne soit en violation de la loi internationale du commerce.

Le maire a demandé hier soir par télégraphe au ministre du commerce à Washington, si réellement il y aurait du danger à renvoyer ces hommes chez eux, mais aucune réponse ne lui était encore parvenue cette nuit. En attendant, ces malheureux *strike breakers* sont dans une situation qui n'a rien de réjouissant; ils n'ont pas de toit et n'ont même pas la ressource qu'ont les moineaux de se poser sur les fils télégraphiques pour y passer la nuit. C'est heureux, car du nombre il s'en trouverait qui ne se généraient pas pour moucheter les passants.

Rumeur d'une grève générale.

Les chefs des diverses organisations du travail, ont annoncé hier soir que dans le cas où la grève des ouvriers du port se prolongerait encore longtemps, il se pourrait qu'une grève générale de toutes les unions fut déclarée. Ce qui veut dire que le commerce de la Nouvelle Orléans serait entièrement suspendu.

Attaqué par des grévistes

George Walker un ouvrier de couleur employé par la compagnie du Southern Pacific a été attaqué par des grévistes hier soir à sept heures alors qu'il passait à l'angle des rues Toulouse et Decatur. Il venait de quitter son travail lorsque les individus l'ont attaqué et frappé au visage.

L'ambulance a été mandée et ses blessures, qui ne sont que légères, ont été pansées par les étudiants en médecine.

Les grévistes se sont enfuis avant l'arrivée de la police.

DIAMANTS,
MONTRES,
Bijoux en Argent et Or Massif.
A. M. HILL,
635 rue du Canal.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15 Matinées Mer. et Sam. à 2
WM. A. BRADY Présente
WILTON LACKAYE
Dans la Plus Grande Pièce de Hall Caine
THE BONDMAN
PRIX Soirs 25c, 50c, 75c, 1.00, 1.50 Matinées, 25c, 50c, 75c, 1.00
Semaine Prochaine—The Man of the Hour.
8 oct—5f

CRESCENT CE SOIR A 8. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
HENRY B. HARRIS Présente
EDGAR SELWYN
Comme le "COLLEGE BRED INDIAN"
Dans
STRONGHEART
Par Wm. C. DeMille.
Semaine Prochaine—The Four Mortons.
8 oct—5f

Candidatures Nouvelles.

R. S. Eddy, Jr., Percepteur de Taxes du Septième District.

J. B. Ballard, Sénateur du Sixième District Sénatorial.

Thos. H. Laroque, Chambre des Représentants, Septième District Représentatif.

Edwin C. Brandon, Percepteur de Taxes du Septième District Municipal.

John Stadler, Percepteur de Taxes d'Etat du Sixième District Municipal.

Johnston Armstrong, Sénateur du Sixième District.

William Westerfield, Sénateur du Sixième District.

Edwin P. Kleinert, Sénateur du Premier District.

William North, Représentant, Neuvième arrondissement.

Edward J. Spranley, Représentant, Onzième arrondissement.

Henry Antoine, Représentant, Cinquième arrondissement.

Geo. W. Safely, Représentant, Neuvième arrondissement.

Comité Central d'Etat:

Junius Garlick, Premier arrondissement.

John B. Keenan, Treizième arrondissement.

William Bisso, Quatorzième arrondissement.

Adam Lorch, Quatorzième arrondissement.

Philip Werlein, Deuxième District Congressionnel.

Vols à bord du steamship "Comus".

A l'arrivée du steamship "Comus" mercredi dernier le capitaine s'est aperçu que des vols avaient été commis à bord pendant le voyage. La police du neuvième precinct a été avisée et après une enquête un nègre du nom de Benjamin Riley a été arrêté par le caporal Johnson qui a trouvé sur lui divers objets volés.

Poursuivant leur enquête les agents sont arrivés à la conclusion que plusieurs membres de l'équipage, tous des noirs, avaient participé plus ou moins dans les vols et ils ont mis les individus suivants en état d'arrestation: Archie Surgis, Geo Owens, Edward Hall, Isaiah Elmore, Sturgis Frank, Joseph Johnson, Sam Griffin, Scott Henry, James Jackson, Fred White, Henry Freye, Lovis Taylor, Richmond Fortner, James Banks et Robert Landon.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une femme blanche comme cuisinière et pour faire le ménage famille de deux doit coucher sur les lieux: s'adresser 3125 rue Coliseé. 11 oct—1f

UNE famille américaine désire une femme de chambre de confiance. S'adresser, munie de références, au No 6000 avenue St Charles 11 oct—3f

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.
VAUDEVILLE AVANCE
James & Edythe Chapman Neill, La Scala Sextette Willard Simms & Co., Ben Welch, Mueler, Chunn & Mueler Trio Eugène, Mlle Nadje, Kinodrome.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c.
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
8 oct—5f

Le titre de la Compagnie Honey Island.

Devant la cour de circuit des Etats Unis une action a été instituée par la compagnie dite Poitevent and Fabre Lumber Co. contre la Honey Island Land and Timber Co. pour la possession de 403 acres de terre dans la paroisse St-Tammany. La demanderesse allègue dans sa pétition que la défenderesse n'a pas acquis son titre à cette terre à une vente de shérif.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1908 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpetuel,
BUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

DECES.

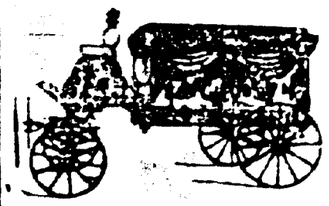
CHERBONNIER—Décédée à la paroisse St Jacques, Lac, jeudi 10 octobre, à 6 heures a. m., âgée de 67 ans, Mme Vve ERNEST CHERBONNIER, née Arthémise Harang, native de la Nouvelle Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 11 octobre 1907, à l'arrivée du train de 9:40 a. m. du Mississippi Valley R. R.

Service funèbre à l'église St Augustin, coin St Claude et Bayou Road, à 11 heures.

MASPERO—Décédé, PLINE L MASPERO, âgé de 50 ans, natif de cette ville. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister aux services funéraires, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, le 11 octobre 1907, à 4 heures P. M., de l'église St Augustin.

Enterrement privé.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONES {HEMLOCK..... 408 / HEMLOCK..... 1004 W.

Branche No 817 rue Toulouse.
Vis-à-vis l'Opéra Française.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.
GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518--520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faite le jour ou la nuit.
4 août—

TELEPHONE 282
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY.
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1306 AVENUE NORD REMPARTS,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AVIS AUX CREANCIERS

William Hachen vs A. A. Tonnevirch.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 81,366—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est qui peuvent en avoir) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Alfred H. Flemming, liquidateur dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. E. H McCaleb, Jr avocat. 11 oct—11 15 20

Dans l'Affaire de la Liquidation de la Southwestern Building and Loan Association.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans No 79,923—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est qui peuvent en avoir) pour lesquelles le compte urgenté par Thomas W. Castleman et Jules Casnard Commissaires de la Liquidation de la Southwestern Building & Loan Association dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—Carroll, Henderson & Carroll, avocats. 4 oct—4 8 12

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Mme Christina Miller, veuve de Jacob Reis.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 83,804—Division C—Attendu que Mme Caroline Reis, épouse de August Baumann, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Christina Miller, veuve de Jacob Reis, décédée intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—J. R. Rosser, Jr, avocat. 11 oct—11 15 20

Succession de F. C. Wernicke

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 83,605—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est qui peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Emma Garitee veuve de F. C. Wernicke, et Carl L. Wernicke, exécuteurs de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—Clegg & Quintero, avocats. 3 oct—3 7 12

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANFONUS JUDICIAIRE

Vente de Propriété de valeur améliorée du Sixième District.

Portant le No municipal 4028 rue Sud Rampart entre Marengo et Constantinople

Ernest A. Carrère vs Alic A. Aucoin

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 83,165—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 7 novembre 1907, à midi, la propriété ci après décrite, à savoir—

Un certain morceau ou parcelle de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits voies, servitudes et avantages y appartenant ou de quelque façon en dépendant situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Sud Rempart, Marengo, Constantinople et Dryades, mesurant soixante pieds de face à la rue Sud Rempart sur une profondeur, entre lignes parallèles, de soixante pieds; ledit morceau de terre étant une moitié des lots Nos neuf et dix, comme il est plus complètement démontré par l'acte de vente et l'hypothèque spéciale exécutés pardevant J. C. Henriques, notaire, le 23 juillet 1904 et enregistré dans le bureau des hypothèques dans le livre 784, folio 589.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

H. B. McMURRA,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans
J. C. Henriques, avocat pour le demandeur
4 oct—4 5 6 11 18 25 31—nov 7

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.
Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY, Surintendant.
17 oct

Cette représentation devait avoir lieu de jour, puisque aucun système lumineux ne pouvait éclairer de nuit la gigantesque ruine.

Elle fut annoncée pour le lendemain de la fête des fleurs, et la recette prit d'avance des proportions inespérées.

Le temps, un peu couvert, contribuait à assurer le succès, car les gradins les plus nombreux et les mieux conservés se trouvent exposés au soleil durant presque toute la journée.

Un moment avant l'ouverture du spectacle, Otto Perkowicz, assis dans sa loge improvisée, parmi les soubassements du colossal édifice, lissait sa correspondance amoureuse.

Il décachetait et parcourait, d'un air dédaigneux, parfois excédé, des billets dont les papiers de couleur tendre s'ornaient pour la plupart de couronnes, de blasons, et généralement fleuraient l'ambre, le chypre, l'héliotrope ou le foin coupé.

—Poush! s'écria le dompteur, en poussant un tas vers Amédée, son habilleur français, enlève-moi ça! Les camarades ne reconnaîtraient plus mon odeur, et pourraient se montrer grognons.

"Les camarades," pour Otto, c'étaient ses fauves.

—Vous en avez, une chance! soupira ce joli cœur d'Amédée, qui avait des prétentions féminines. Moi, je ferais mes belles nuits de ce que vous jetez au rebut. Quand on pense, dit il en rassemblant les lettres, qu'il y a des marquises, des duchesses, peut être des princesses là dedans!.....

—Moins que tu ne crois. On achète le feuillet à en tête chez le papetier.

—Oh! monsieur Otto ne faites donc pas le modeste! Avec ça que les vraies grandes dames ne vous courent pas après. Rien qu'avec celles que j'ai vues de mes yeux!....

—Bavard!.... Veux-tu me faire assassiner par des "bravi" — comme on dit dans ce patelin. Heureusement tu ne parles que français, et, à cause de tes indiscrétions, j'évite la France.

Il riait, et son rire, sous sa longue moustache brune, laissait voir ses dents éclatantes, menues bien rangées. La lèvre supérieure, un peu trop droite, donnait une expression impérieuse, bizarre, à sa physionomie. Le charme de cette belle figure augmentait dans la gaieté.

Tout en plaisantant avec son domestique, il examinait distraitement les dernières épitres.

—Tiens! déclara-t-il, voilà qui me tenterait plus que les poulets amphigouriques de tes princesses.

Il jeta un très simple papier sur sa table à coiffer, où s'alignait un jeu de brosses à montre d'argent pour sa chevelure bouclée de page.

Amédée, pour qui son maître n'avait guère de secrets, prit sans façon la missive et lut tout bas:

"Otto,

"Je ne suis qu'une pauvre fille. Et je sais que toutes les femmes, même les plus jolies, les mieux nées, les plus fières seront heureuses de se donner à vous.

"Vous choisissez, comme les dieux choisissent parmi les mortelles. Car, de vous voir, superbe, vous avancer contre vos lions en fureur, cela ferait défaillir les plus rebelles et palpiter de désir les plus chastes.

"Je n'ai rien de ce qui pourrait attirer votre caprice. Je suis une humble parmi les humbles. On ne m'a jamais dit que j'étais belle. Mais je suis jeune. J'ai un corps mince et plus souple qu'une liane, et qui se tord comme un sarment au feu lorsque je pense à toi.

"Je y pense toujours depuis que je t'ai vu, du haut des places populeires, dans la représentation que tu as donnée à la piazza Sallustiana.

"Je pense à ta lèvre un peu trop courte sous ta moustache, et qui se crispe étrangement quand ta lionne noire, en fureur, se ramasse pour bondir sur toi. Tu attends son assaut en la provoquant, en la défiant, jusqu'à ce que domptée, elle se détende et se couche.

"Oh! comme je voudrais ton baiser à ce moment-là, même si la lionne, échappant à ton regard, devait sauter sur moi!

"Ne t'étonne pas si je t'écris en français. Je suis née en Piémont, chez des maîtres qui parlaient cette langue. Je l'ai entendue dans ta bouche, et alors je suis sûre que tu la comprends.

"Si tu veux me donner un de ces bonheurs après lesquels toute une pauvre vie comme la mienne s'enchante d'un éternel souvenir, viens au crépuscule, après ta représentation du Coliséé, dans une trattoria de la Voie Appienne, tout de suite à droite avant les catacombes de Saint-Calixte. Il y a un colombarium dans le jardin, qui est annoncé sur l'enseigne. Tu ne pourras donc pas te tromper.

"Les patrons sont de ma famille, et des gens sûrs.

"Personne ne saura qu'après avoir risqué ta vie pour donner de l'argent à des malheureux, tu auras fait l'aumône d'un peu d'amour à celle dont la conquête n'est rien pour toi.

"CÆCILIA."

—Diable!.... dit Amédée.

—N'est-ce pas? fit le dompteur.

—Vous irez?

—Est-ce que tu n'irai pas, toi?

—Hum! grogna le valet en se grattant la tête: il y a tout de même quelque chose de louche.

—Et quoi donc? Cette lettre-là est sincère. Je me connais en passions féminines, va!

—Parbleu!.... D'ailleurs, je crois comme vous. Voilà les phrases d'une donzelle fortement pincée. Mais la signature me chiffonne.

—"Cæcilia", relut Otto. C'est un nom.

—Ce n'est pas celui de la jeune personne.

—Et sur quoi, diantre! fondes-tu cette opinion?

—Le nom est écrit C... a... e dans l'a, à l'antique. Où l'épelle maintenant C.... e.... aussi bien en italien qu'en français.

—Quelle érudition, Amédée!

—Recueillie par hasard. Un compatriote m'a emmené, moi, sur cette Voie Appienne, où l'on vous a donné rendez-vous. Histoire de nous ballader.... Eh bien, à peu de distance de l'endroit qu'on vous indique il y a une espèce de grosse tour en ruines qu'ils appellent le tombeau de Cæcilia Metella. Cæcilia .... avec un a et un e collé dans l'a. Ça m'a frappé.

—Sais-tu, Amédée, que tu ferais un détective admirable.

—"Cosa?"....

—Bon!.... Et tu parles italien maintenant?

—Oh! je ne connais que ce mot-là. Quand je leur demande "quéque" chose ici, ils me regardent avec des binettes stupides, et ils me disent: "Cosa?... d'un air d'interrogation. Alors je suppose que ça signifie: "Qué que c'est qu'ça?"

—Entends-tu, Amédée? demanda soudain Otto prêtant l'oreille.

—Quoi, monsieur?..... L'orchestre?....

—Non..... Le public. On s'impatiente.

A travers les profondes galeries du Colisée, une vague rumeur venait jusqu'à eux.

Puis, brusquement, éclatèrent des rugissements de fauves. De multiples échos les répercutèrent sous ces voûtes en avaient entendu bien d'autres. Les milliers d'arceaux trapus, les indestructibles massifs de briques et de pierre renvoyèrent des échos, qui semblaient les clameurs réveillées d'autrefois, quand les bandes de lions numides hurlaient leur furieuse agonie, ou leur impatience des victimes, qu'on attachait pour eux sur des croix, sous l'œil amusé des Césars.

Un des garçons de ménagerie vint avertir Otto que les cages étaient en place, l'heure sonnée depuis longtemps, et que le public s'énervait.

—As-tu fait entrer Néron? demanda le dompteur.

—Oui, monsieur, répondit l'homme, sans se douter de l'anachronisme qu'il commettait. Car, sous le Néron humain, des fontaines jaillissaient, un lac artificiel faisait miroiter ses vagues là où Vespasien devait jeter les fondements du plus grand cirque du monde.

Mais le Néron léonin apportait dans cette arène une bienveillance certainement ignorée de son impérial homonyme.

Assis sur son derrière contre les barreaux de sa cage, il examinait avec une complaisance dédaigneuse cette assemblée d'humains dont les rumeurs réclamaient si vivement un personnage aux rapports vraiment peu agréables. Un monsieur en veston à brandebourgs, dont la manie était de ne l'interviewer qu'avec une pointe de fer rougie au bout de sa canne.

Néron se doutait vaguement que la pointe de fer n'était pas rougie quand l'interview se passait en public. Mais il n'osait pas s'en assurer de trop près.

Aussi quand son maître parut, le nonchalant animal préféra se lever poliment, se dresser tout debout et mettre ses pattes de devant sur les épaules du monsieur aux brandebourgs, plutôt que de tâter de l'épieu rougi ou non.

Puis tout en se demandant, dans sa rudimentaire conscience de bête, à quoi pouvaient bien servir ces simagrées, il se coucha lourdement sur le sol et reçut le long de son échine le corps tant admiré par les Romaines d'Otto Perkowicz.

La belle tête de l'homme frôla sa non moins belle tête à lui. Et, sans doute, l'effet des boucles noires dans la crinière fauve charma l'assistance car les applaudissements éclatèrent.

A continuer.